

« *L'État de neige* : texte-scénario »

Jean-Pierre Lefebvre

*Voix et images du pays*, vol. 6, n° 1, 1973, p. 149-180.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600264ar>

DOI: 10.7202/600264ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

# L'ÉTAT DE NEIGE

*texte-scénario*

*de*

*Jean-Pierre Lefebvre*

« L'enlèvement de la neige dans une ville  
comme Montréal c'est une véritable opération  
militaire. »

Le maire Jean Drapeau,  
le 23 février 1972, poste CKAC, 14h 10.

*L'État de neige* a été réalisé en stéréophonie par Robert Blondin pour le poste FM de Radio-Canada. Il a été présenté en octobre 1971.

La distribution était la suivante :

Jean-Maurice Bailly  
Rachel Cailhier  
Guy l'Écuyer  
Micheline Giard  
Pierre Dagenais  
Gilles Moreau

L'équipe de production comprenait :

Bruitage : René Lavoie  
Enregistrement : Jean-Guy Simard  
Mixage : André Deslauriers

« Salut ! J'aime le hockey, tu aimes le hockey, nous aimons tous le hockey... Tu vis au Québec... Nous vivons tous, *ici*, ensemble, quelque part.

Salut ! J'aime la radio, tu aimes la radio, nous « écoutons » tous la télévision... Wein... Salut quand même.

J'aime le Québec, tu aimes le Québec, nous... Wein... Cé pas les p'tits chars, t'as raison : la politique c'est du grand sport. Y a des perdants pis des gagnants, comme y a des faibles pis des plus forts.

Cé pas chinois, mais j'ai pas le goût de parler.

L'hiver s'en vient. Mets ta tuque. On sait jamais, même en octobre y peut neiger ! »

*Extrait de « Frou-Frou »  
Vieille mitrailleuse de 1914  
Extrait de « la Marseillaise »*

## H

Il y a des pays qu'on ne peut brûler...

*Extrait des « Feuilles mortes » chan-  
té par Juliette Gréco  
Combats fournis de 1940  
Hymnes américain et russe mixés  
Hymne canadien, joué à l'orgue,  
style hockey, et atmosphère Forum  
avant une partie.*

### COMMENTATEUR

Directement du Forum de Québec  
*l'État de neige*  
vous est présenté par  
RADIO-CANADA  
qui,  
cette année encore,  
avec les meilleures idées  
vous offre les meilleurs produits.

### PREMIÈRE PÉRIODE

#### COMMENTATEUR

Mesdames et messieurs, bonsoir. Mes camarades et moi-même vous souhaitons la bienvenue à cette dernière partie éliminatoire pour la coupe de la liberté. Comme on le sait, les deux équipes, les Éperviers d'octobre et les Colombes de décembre, sont

*Orgue style hockey et ambiance foule*

présentement sur un pied d'égalité... Inutile de rappeler que les Éperviers ont jusqu'ici déjoué complètement les calculs des experts qui avaient prédit leur élimination rapide...

Nous pouvons donc nous attendre à du jeu viril et enlevant...

Mais nous vous revenons immédiatement après ce message publicitaire...

*Cut/*

*Gigue de Ti-Blanc Richard*

H

Peuple,  
pourquoi tant de tristesse ?  
Nous sommes pourtant un  
peuple heureux ? Et joyeux ?  
Et bon vivant ? Et fier ?  
Peuple,  
pourquoi tant de tristesse ?  
Homme des tavernes,  
remonte dans ton arbre généalo-  
gique irréfutable !  
Lève-toi et savoure avec moi  
la plus heureuse et la plus  
anglaise des bières !

*Cut gigue/*

MADAME A

Mon Dieu, mon Dieu ! On se sent donc  
ben quand on est en paix... En paix avec  
soi-même... en paix avec les autres... *(Dans leur salon)*

MADAME B

Ah ! oui, vous avez donc raison, on se sent donc ben ! ... Mais moi... moi vraiment ... j'trouve donc que nos soldats y ont pas un bel habit de combat... Celui de parade, ça peut aller... Mais leur habit de combat... ah... vraiment...

COMMENTATEUR

Voici maintenant que les juges font leur apparition sur la glace. Ils sont tous les trois d'Ottawa. On peut prévoir qu'ils n'auront pas la tâche facile...

Mais en attendant que les équipes aient pris place et que l'on entonne l'hymne national, voici ce que le capitaine des Colombes déclarait avant le match à notre reporter.

*À nouveau, bruits de foule, «Chou!» comme chaque fois que les arbitres font leur apparition sur la glace.*

*Cut/*

LE CAPITAINE DES COLOMBES

*(style électoral)*

Eh bien, mesdames et messieurs, je vous l'ai dit, je vous le dis et je vous le redirai : nous nettoierons toutes les plages polluées, toutes les rivières empoisonnées et tous les esprits insoumis ! Nous mettrons fin à l'anarchie ! à la conscience !

Mesdames et messieurs, je vous l'ai dit, je vous le dis et je vous le redirai : vous pouvez dormir en paix sur vos deux oreilles, la gauche aussi bien que la droite !

Oui, mesdames et messieurs, faites-nous confiance une fois de plus ! Restez confortablement installés chez vous à regarder la télévision en couleur ! Roulez confortablement en voiture américaine ! Vivez confortablement de l'assurance sociale et des compagnies de finance ! Restez chômeurs ! Quoi qu'il arrive, nous penserons pour vous ! Nous agirons pour vous !  
 Nous sommes vos élus !  
 Nous sommes VOTRE SYMBOLE !

*Cut/*

F

Aie, là, toé ! Qu'est-ce que t'as à me r'garder comme ça ! T'as jamais vu ça une femme ?

*Ambiance hockey*

H

Le désespoir commence par le rêve.  
 Le rêve, pourtant, est légitime.  
 Si je vis, je rêve...  
 Mais... si je rêve, est-ce que je vis ?

COMMENTATEUR

Et maintenant, mesdames et messieurs, notre hymne national...

*Bruits de foule*

*Extrait d'une trentaine de secondes de « Mon pays c'est l'hiver » chanté et déformé par les comédiens.*

F

Ce pays n'en finit plus de sortir du début des temps.

*Cut/*

H

Pays,  
rêve de l'homme d'habiter au centre de lui-même et des autres. *Ambiance hockey*

F

Pays,  
antre obscur où l'on peut  
inventer le feu et dormir pesamment  
sur le sein des ancêtres, une fois  
apprivoisées les sources vivantes  
de leur continuité.  
Pays,  
rêve de l'Univers  
monocellule où déjà existe  
l'épopée de la fatalité.

H

Parfois, je souhaiterais m'installer  
dans la rage,  
fracasser toutes les bouteilles  
de coke du monde entier,  
transformer toutes les bouteilles  
de 7-up en cocktails molotov,  
transpercer le ventre de tous les  
hommes de VÉRITÉ afin qu'ils rendent  
leur sang Pepsi.  
Parfois, je souhaiterais m'installer  
dans l'amour,  
boire le sang des vierges,  
oh, liqueur douce !  
Commètre le fatal Crime Soda !  
Parfois je souhaiterais cracher les  
calories ancestrales !

*Bruits de foule*

Parfois, je souhaiterais m'installer  
ici dans mon sexe Tonic et mon fond  
de cour historique !  
Oh Kik suprême !

## F

Oui, peuple...  
pourquoi tant de tristesse ?...  
pourquoi tant de tristesse ?...  
Nous sommes pourtant un peuple heureux !  
Et joyeux ! Et bon vivant ! Et fier !  
Oui, que se lève l'homme des tavernes !  
Qu'il remonte dans son arbre généalogique !

## H

Ici, la décadence commence quand la frustra-  
tion s'en va !

## COMMENTATEUR

*(qui doit presque crier pour se faire entendre)* Foule en délire

Le juge en chef vient de signaler une infrac-  
tion... Ohhh... C'est une très mauvaise puni-  
tion pour les Éperviers, prise inutilement  
dans la zone neutre alors qu'ils avaient  
l'avantage du jeu... Mais voilà que la bagarre  
éclate !... On en vient aux coups !... Il fallait  
s'y attendre... Tous sont tendus, nerveux...  
Les joueurs des deux équipes sont mainte-  
nant debout sur leur banc et brûlent d'aller  
à l'aide de leurs confrères sur la glace... Mais  
ils savent bien qu'une bagarre générale est  
à éviter, principalement en première pério-  
de... Les juges s'interposent maintenant entre  
les belligérants et tentent de les séparer...

*Cris augmentent*

Mais on se retient solidement... Voilà, c'est fait maintenant... Le juge en chef se dirige vers l'annonceur officiel...

*Les bruits de foule se calment quelque peu.*

#### ANNONCEUR OFFICIEL

Au capitaine des Éperviers, une punition de mauvaise conduite pour outrage au juge en chef...

*Foule hurle de joie.*

#### COMMENTATEUR

Voilà, c'est officiel... Une punition de mauvaise conduite au capitaine des Éperviers... C'est une lourde perte... Les Colombes vont maintenant avoir l'avantage du jeu jusqu'à la fin de la période... Mais nous revenons immédiatement après ce message publicitaire...

*Cut/*

*Une valse de Ti-Blanc Richard*

#### F

Cherchez-vous un pays ? Un pays où dormir heureux ? où mourir riches ? Le vôtre s'étrangle-t-il de tristesse ? de désespoir, d'odeurs de frites grasses ? Le jour n'y entre-t-il qu'humilié ?

Alors, faites confiance à Air Canada qui, en quelques heures, peut vous emmener loin, très loin de vous-mêmes et d'ici, dans des pays où tout est luxe, calme et volupté... ailleurs... n'importe où...

H

Oui, c'est si bon quand c'est nous-mêmes  
qui nous entraînent loin de nous-mêmes...

*Cut/*

F

Comment espérer le silence.  
Espérer les nuits tièdes et  
paisibles où les chats n'osent  
plus marcher de peur de s'assourdir !

*Ambiance foule*

Aie là toé ! Qu'est-ce t'as à m'r'garder comme ça ! T'as jamais vu ça, une femme tout nue ?

H

À demain, la conscience...

Je pense que nous ne serons  
jamais que ce que nous sommes,  
envahis,  
et heureux,  
et confortables de l'être,  
sans mythologie.  
Je pense que nous vivrons éternellement dans la constellation des 300 chevaux vapeur.

*Trompette de hockey*

F

Tu te compliques la vie. Tous est si simple.

H

Tu as raison. C'est si simple de trouver tout si simple...

*Puis extrait de la « Chanson du prisonnier » et bruits de hockey*

S'il était quelque part en ce monde quelqu'un  
qui m'aimerait un peu  
ma misère serait moins profonde car tout  
seul on est si malheureux...

*Cut/*

ANNONCEUR

Mesdames et messieurs, voici un bulletin  
spécial de notre salle des dépêches !

Les autorités gouvernementales viennent de  
décréter l'État de Neige sur tout le territoire  
de la Province de Québec en vertu de la  
tempête sans précédent qui s'y abat.

Nous prions tous les gens de bien vouloir  
rester chez eux, confortablement au chaud.

Il n'y a aucune raison de s'alarmer outre  
mesure. L'armée a d'autre part été appelée  
à seconder les équipes locales de déblaie-  
ment.

Ne vous servez enfin du téléphone que pour  
des mesures d'extrême urgence : les lignes  
sont déjà débordées d'appels anonymes sans  
aucun intérêt.

Donc restez calmes et restez chez vous.  
C'était un bulletin spécial directement de  
notre salle des dépêches. Nous vous trans-  
mettrons d'autres informations au cours de  
la soirée.

*Ambiance hockey*

MADAME B

Wein... Au moins j'espère qu'y aura pas de  
panne d'électricité... On aurait d'lair fin,  
sans télé...

*Bruit de sirène qui annonce la fin  
de la première période.*

COMMENTATEUR

Et voilà la fin de la première période qui se termine, au compte de un à zéro en faveur des Éperviers... Ces derniers ont réussi à tenir le coup malgré l'absence de leur capitaine et leur désavantage numérique... Nous vous reviendrons après l'entracte.

*Cut/*

*Musique d'orgue de hockey*

INTERVIEWER

J'ai à mes côtés le capitaine de l'équipe des Colombes... Pete, bonsoir... Quelles sont vos impressions après la première période, qui, comme tout le monde le sait, a été ponctuée de plusieurs bagarres, dont une particulièrement, très coûteuse pour les deux équipes...

LE CAPITAINE DES COLOMBES

Eh bien, mesdames et messieurs, je vous l'ai dit, je vous le dis, et je vous le redirai : vous pouvez me faire confiance comme vous avez fait confiance à mon père qui a fait confiance à vos pères, comme le père de mon père a fait confiance aux pères de vos pères ! Nous avons toujours été un peuple uni dans la confiance, nous le sommes et nous le resterons !

Restons solidaires de nous-mêmes !

Nous vaincrons !

INTERVIEWER

Merci pour ces commentaires... et bonne chance en seconde période...  
Nous vous reviendrons immédiatement après ce message publicitaire...

F

Peuple,  
pourquoi tant de tristesse ?  
Nous sommes pourtant un peuple heureux ?  
Et joyeux ?  
Et bon vivant ? Et fier ?  
Peuple,  
pourquoi tant de tristesse ?

*Gigue de Ti-Blanc Richard*

F

Continuez à vivre dans le silence en faisant confiance à Ford qui, avec les meilleures idées, vous assure les meilleures joies de l'esclavage !

H

Vivez heureux dans la constellation des 300 chevaux vapeur !

*Cut/*

DEUXIÈME PÉRIODE

*Ambiance taverne, plus, à la télé, partie de hockey qui va reprendre. Puis sirène du début de la période.*

## COMMENTATEUR

Eh bien, les tirs de chaque côté, en première période : 104 par les Colombes et seulement 23 par les Éperviers, mais un, mortel, qui leur a procuré une avance de un à zéro...

## H

Garçon !... Un œuf au vinaigre, une saucisse au vinaigre, une langue de cochon pis cinq bières !

## F

Isaac implora Yahweh en faveur de sa femme, car elle était stérile. Yahweh l'exauça et Rebecca, sa femme, conçut. Mais les enfants s'entre-heurtaient dans son sein. Et elle dit : S'il en est ainsi, pourquoi cela m'arrive-t-il ? Et elle alla consulter Yahweh. Yahweh lui dit :

## H

Deux peuples sont dans ton sein. Deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles. Un peuple sera plus fort que l'autre. L'aîné servira le plus jeune.

## F

Mais Yahweh omit de dire à Rebecca que ses deux fils ne parleraient pas la même langue.

H

Je me souviens... je me souviens... je me souviens... trop... et trop bien... Je me souviens depuis trop longtemps. Je me souviens même du futur... Oui... je me souviens du futur encore plus que du passé... encore plus que du présent...

Jamais le destin ne lèvera son veto de mélancolie ! Jamais les dieux ne nous prendront en pitié ! Jamais, jamais le sang des vierges ne maculera la neige absolue !

Nous resterons éternellement à genoux devant nos sexes à ogives nucléaires...

F

MAUDITS SOIENT CEUX QUI PENSSENT !

H

BIENHEUREUX SOIENT LES IGNORANTS !

*Extrait d'un « Tantum ergo »*

*Ambiance taverne et hockey*

H

Merci garçon !... Hei ! Do you want to bet with me on the game ?... M'a t'gager dix piasses su' la table...

H(2)

Jean-Baptiste, you're a born loser...

## H

Comment ?... Moé j'ai toujours gagné... toujours... En deuxième année, j'ai gagné la médaille du premier de classe... yes sir !... Pis j'ai gagné ma vie... Oui monsieur !... J'ai toujours honnêtement gagné ma vie... Yes sir !... Envoye, viens t'asseoir, j'te paie une bière...

*Cut/*

*Bruits très violents :  
chaînes de montage d'automobiles,  
turbines, foreuses, sirènes d'usines,  
ainsi de suite.*

## H

Que les foreuses s'arrêtent !  
Que les sirènes se taisent !  
Que les chaînes de montage GM ou  
Ford s'immobilisent !  
Que les téléviseurs en couleur Zénith  
ou RCA ou Westinghouse s'éteignent !  
Que tous s'approchent !  
Que tous les ouvriers de la première  
heure et tous les chômeurs de la  
dernière ouvrent grand leurs oreilles !  
Femmes enceintes, cessez pour quelques  
instants d'enfanter !

## H

On vous avait dit de retourner votre champ,  
mais vous n'y avez trouvé aucun trésor, vous  
n'avez même pas pris goût au travail parce  
que vous vous êtes rendu compte que vous  
ne travailliez que pour enrichir les autres...

On vous avait dit d'entailler vos érables, de traire la vache et de prier Dieu ; mais les érables n'ont pas donné assez de sève, la vache n'a pas donné assez de lait, et Dieu a préféré rester bien au chaud dans ses églises.

Amis,  
abandonnez votre champ !  
Coupez vos érables !  
Vendez votre vache !  
Brûlez Dieu !

Vous n'avez rien ! Qu'avez-vous donc  
à perdre ?

*Foule, hockey*

#### COMMENTATEUR

Jusqu'ici, les deux équipes sont restées sur la défensive, et, même si les mises en échec sont très nombreuses et très viriles, elles demeurent dans les limites de la légalité... Le match prend de plus en plus une allure constitutionnelle, et le public s'impatiente...

*Cut/*

#### ANNONCEUR

En relation avec l'État de Neige décrété sur tout le Québec, voici quelques informations de dernière heure...  
La grande majorité des routes de la Province sont fermées en vertu de l'état d'urgence...  
L'armée elle-même a énormément de difficultés à se frayer un chemin à travers la tourmente...

Le maire de Montréal, le premier ministre du Québec et celui du Canada tiennent actuellement un meeting par téléphone dans le but de coordonner leurs efforts et de venir au secours du peuple québécois...

Nous vous enjoignons donc, une fois de plus, de ne quitter votre domicile sous aucun prétexte et de n'utiliser votre téléphone que pour des raisons de vie ou de mort.

*Hockey à la taverne  
Foule en délire*

COMMENTATEUR (*loin*)

La foule est en délire... Les Colombes viennent d'égaliser les chances au milieu de la 2<sup>e</sup> période... Les Éperviers continuent toutefois à contester le but, prétendant qu'il y avait hors-jeu, mais le juge est catégorique...

H

Tu pleures ?

F

Peut-être... Je ne sais pas... Ça me vient du dedans... ça monte de partout... une sorte d'humidité cosmique...

Je suis dépossédée de moi-même. Il y a trop de choses qui se passent, trop de choses qui signifient à la fois moins et plus que l'amour d'un homme et d'une femme...

H

Viens... viens près de moi... Ouvre tes cuisines afin que dans tes forêts éternelles j'aie retrouver l'odeur du caribou en liberté... Et les chants d'amour et les cris de guerre de mes tribus ancestrales...

F

Non... Je refuse d'engendrer d'autres satellites... Je refuse d'espérer le bonheur pour les autres, alors que moi j'ai vécu, je vis et je vivrai toujours dans un profond malheur...

*Trompette de hockey*

H

Mais entre le plaisir de vivre et  
celui de mourir,  
entre le silence et le cri,  
entre nos deux océans et nous-mêmes,  
entre la neige absolue et les fruits  
prochains,  
entre la parole et le faux témoignage,  
nous n'avons pas le droit  
de trahir l'impossible,  
le miraculeux,  
l'ordinaire.

Nous n'avons pas le droit de trahir  
la moindre liberté.

Serions-nous à ce point incapables  
d'être nous-mêmes ! parmi nous-mêmes !

MADAME A

Non, mais, c'est-y pas effrayant d'entendre  
ça !... Y en a qui passent leur temps à chia-  
ler !... Y en a qui sont jamais contents !...  
Ça passe leur temps à chercher le pou dans  
la tête des autres !... Tiens, y faudrait leur  
envoyer faire un p'tit tour au Vietnam... ou  
en Chine... ou au Biafra... là ousque le  
monde est malheureux... là ousque le monde  
crève de faim... là ousque le monde y ont  
même pas de Dieu...

## MADAME B

Moé, quand j'entends ça, c'est ben simple...  
 j'appellerais la police tu suite... Pis à part  
 ça, ça dit des mots, des grands mots qu'on  
 peut pas comprendre !... Mon Dieu, ça se-  
 rait donc beau si l'éducation était gratuite !...  
 t'imagines, tout le monde pourrait parler  
 avec des mots grands comme ça que per-  
 sonne comprend !... Ça serait l'anarchie, j'te  
 dis !... Farme la radio pis ouvre la tévé !

## H

Homme,  
 je t'enfante,  
 et tu t'avortes.

Homme,  
 je t'enfante  
 et toi

OGIVE POLITIQUE  
 TU PATIENTES  
 AU FOND DE TON FOLKLORE.

Homme,  
 je t'enfante,  
 et tu t'avortes.

Homme,  
 je t'enfante  
 et toi

OGIVE POLITIQUE  
 TU PATIENTES  
 AU FOND DE TON FOLKLORE.

## H

Faudra-t-il à nouveau être assujetti  
 aux fatalités ? aux cataclysmes ?  
 tremblements de terre ? raz de neige  
 et de marée ?

Les horreurs de la nature et de Dieu  
valent-elles mieux que celles de  
l'homme ?

F

Oh complaisante vision des catastrophes !  
des guerres, des suicides, des viols, des gé-  
nocides !

H

ALLÔ ! POLICE !

*Foule en délire*

*Cut/*

H

Les meilleures idées ne donnent pas néces-  
sairement les meilleurs résultats... Nous  
avons eu beau mettre au point les mesures  
de sécurité les plus modernes, sans votre  
collaboration il y aura toujours des accidents  
mortels.

Nous allons toujours de l'avant... n'allez  
donc pas de l'arrière !

COMMENTATEUR

Eh bien, le sort en est jeté... Le juge en chef  
vient de mettre un terme à la partie... C'est  
peut-être un précédent dans l'histoire de la  
ligue nationale... je ne sais... nos statisticiens  
nous le diront... Les juges, maintenant, se  
retirent tandis que la police tente de contenir  
et les joueurs et les manifestants... C'est

*Foule en délire*

sûrement une date historique... Jamais nous n'avions vu une telle agitation depuis la suspension de Maurice Richard, suspension qui avait provoqué, comme on le sait, chez les partisans des Canadiens, une véritable hystérie collective... Eh bien, sur ce, mesdames et messieurs, nous allons devoir vous quitter... d'autant plus rapidement que les gaz lacrymogènes commencent à atteindre la passerelle de laquelle nous vous décrivons la partie... Bonsoir !

*Cut/*

F

Oh complaisant spectacle du bon et du méchant ! Du vainqueur et du vaincu !

H

Mon amour... mon amour...

F

RIEN N'EST DRAMATIQUE : TOUT  
EST TRAGIQUE

RIEN N'EST DRAMATIQUE : TOUT  
EST TRAGIQUE

RIEN N'EST DRAMATIQUE : TOUT  
EST TRAGIQUE

H

Mon amour... mon amour...  
Dans l'épave de ton ventre, je porterai  
le feu aux canons rouillés.

Mon amour...  
dans l'épave de ton sang  
je répandrai la poudre noire.  
Mon amour...  
nous mourrons ensemble  
d'une mort sans blessure.

ET LE PEUPLE AURA LA PAIX ÉTER-  
NELLE.

F

Tout est tragique.

H

Et personne ne se rend compte qu'il est à  
la fois l'algue, la fleur carnivore, le requin,  
la loutre, le chat et le corbeau !

F

... et l'homme.

H

Et personne ne se rend compte qu'il faut  
éternellement revivre l'évolution de l'Uni-  
vers ! Et personne ne se rend compte qu'il  
est son propre chaînon !

F

*Tout* est tragique

H

Et personne ne veut porter la responsabilité  
de sa responsabilité !

## F

Et tout le monde est HEUREUX. Et tout rend le monde HEUREUX : la guerre, la paix, les meurtres, les cigarettes à bout filtre ou uni, le dentifrice, la crème épilatoire, le sexe, la mustang, les hot-dogs, le gouvernement, la loi, la religion... Les hommes sont en train de mourir de bonheur... Il n'y a que moi de malheureuse sur ma planète chauve...

## H

Et nous  
OGIVES POLITIQUES  
NOUS PATIENTONS  
AU FOND DE NOTRE FOLKLORE.

Et nous  
OGIVES POLITIQUES  
NOUS PATIENTONS  
AU FOND DE NOTRE FOLKLORE.

Et nous  
OGIVES POLITIQUES  
NOUS PATIENTONS  
AU FOND DE NOTRE FOLKLORE.

## TROISIÈME PÉRIODE

*(qui n'a pas lieu)*

## F

*(chante)* — Jonas, dans la baleine, disait :  
j'voudrais bien débarquer, bou-boum, bou-  
boum...

H

Y va en avoir une quand même, une troisième période ! *Trompette de hockey*

F

Je renonce par les présentes à toute allégeance ou fidélité à quelque souverain étranger dont je puisse être actuellement sujet ou citoyen.

Je jure fidélité et sincère allégeance envers sa majesté la reine Élisabeth II, ses héritiers et successeurs conformément à la loi et jure que j'observerai fidèlement les lois du Canada et remplirai de même manière mes devoirs de citoyen canadien.

Ainsi Dieu me soit en aide.

H

On dit n'importe quoi pour ne pas penser à la seule chose qu'il soit important de dire, de faire. *Trompette de hockey*

Je me demande si je me rendrai jusqu'au bout de ma vie, de mon sang, de mon énigmatique pays.

Qui croire ? Le Destin ? ou la Politique ?

F

Il est fini le temps des symboles équivoques ! Notre pays, c'est nous-mêmes. Mon sexe c'est toi. Aime-moi.

H

Toute parabole est fausse. Toute parabole est signe d'impuissance.

F

Si un mendiant te demande la charité, fais-la lui avec la main des autres... Aime-moi...

*Bruits de manifestation dans la rue :*  
*« Le Québec aux Québécois ! »*

F

Je vois des chevaux bleus et des lacs en feu,  
des hommes qui saignent et des enfants qui dorment.  
Je vois des dragons morts et le sel de la mer qui neige dans les rivières desséchées.  
Je vois tout ce qui est irréel, quelque part au fond des millénaires.  
Je vois l'invisible, et le sang qui caille, et le lait qui sûrit avant d'être l'herbe verte, et le vent qui se suicide aux pieds des chars d'assaut.

*Ambiance hockey*

H

Pourquoi faut-il faire l'effort de vivre ici ? De naître ici ? de se multiplier ici ? de mourir ici ?  
Pourquoi faut-il que ce soit cela le destin des hommes d'ici ?

F

Car l'homme porte le poids du peuple qui l'habite.  
Car le peuple porte le poids du pays qui l'habite.

Car le pays porte le poids du sang  
des hommes.

L'HOMME D'ICI EST UNE ILLUSION À  
HAUT INDICE D'OCTANE.

H

Et toi,  
FEMME D'ICI  
Tu es l'éternelle vierge  
qui l'enfante.

F

Je t'enfante,  
tu t'avortes...  
Je t'enfante,  
tu t'avortes...

H

Né nulle part,  
Je me retrouve  
AILLEURS  
PARTOUT.

F

En moi.

H

Mais égoïstement en silence parmi  
les cris des hommes l'Univers  
aimerait bien rompre sa logique.

F

L'Univers aimerait bien parler *pour*  
lui-même, *de* lui-même.

H

Et l'homme, de son pays.

PÈRE

Mon fils,  
quoi qu'il t'arrive,  
reste *digne* !  
Si le soir de tes noces, ta femme te  
confie qu'elle est atteinte d'un  
cancer, reste digne et courageux !  
Dans la défaite, ou l'humiliation, ou  
la pauvreté, reste digne !  
Si tu mets au monde des enfants  
infirmes ou idiots, reste digne !  
Et sache que ce sera mon seul héritage  
(la dignité), en plus, bien sûr, de mes  
dettes !  
Car nous sommes nés pour un petit pain.  
Car c'est là la volonté toute-puissante  
de notre seigneur Jésus-Christ !

*Compte à rebours du lancement  
d'un Appollo...  
jusqu'au départ de la fusée.*

F

Quel jeu jouer ?  
Jouer à quoi ?  
Jouer avec des bombes ? des fusées ?  
Jouer avec des mots, des insultes  
séditieuses, des prophéties ?  
Heureux les prophètes qui n'ont pas  
à subir les cataclysmes qu'ils  
prédisent !

H

Jouer en famille ?  
Jouer aux petits soldats de plomb ?  
Jouer au drapeau ? (mais lequel ?)  
Jouer pour gagner ? pour perdre ?

Enchaîné presque au fond de la terre  
Tout seul dans un sombre cachot  
Oui je pleure en faisant ma prière  
Mais personne n'entend mes sanglots.

*La « Chanson du prisonnier »*

Demain je reverrai le soleil  
Avant de monter sur l'échafaud  
Le bourreau dont la main si cruelle  
Sur mes yeux baissera le bandeau

Et à l'éternité il me lance  
Pour paraître devant mon créateur  
Oui j'ai peur et je tremble  
De la main de ce juge sans peur.

*Orgue hockey et ambiance foule*

UN COMMENTATEUR

Eh bien, nul doute que les Canadiens sont  
définitivement « accumulés » au pied du mur.

MADAME A

Armande... oh Armande !... Viens voir ça...  
R'garde là !... Tu voés-tu c'que j'voé ?...  
C'est ben eux-autres !... C'est ben l'armée !...  
Y débla la rue !... R'garde-lé moé donc !...  
Y sont donc ben équipés !...

*Hockey continue, mais avec mitrail-  
leuses légères.*

MADAME B

Ah, pour être équipés, y sont équipés... Mais  
vraiment, c'est donc dommage qu'y aient  
pas des plus bels habits de combat...

*Cut/*

L'ANNONCEUR

Mesdames et messieurs, voici un autre bulletin spécial de notre salle des dépêches. La situation qui prévaut actuellement risque de s'aggraver. Nous ne pouvons en effet savoir quand la tempête qui dévaste le Québec se terminera. Nous vous enjoignons donc de vous *conformer* à toutes les mesures de sécurité décrétées par les autorités.

Une personne, déjà, a perdu la vie dans la tourmente.

Ne quittez donc votre maison sous aucun prétexte. Et rappelez-vous qu'un peuple qui obéit est un peuple uni.

C'était un bulletin spécial de notre salle des dépêches.

H

Wein... On n'a pas le choix...

F

Faut rester chez nous !

H

Entre nous autres mêmes.

F

Tout seuls, comme toujours...

*Extrait de « Mon beau sapin, roi des forêts ».*

H

Mais dans l'espoir de l'été,  
je te le dis :

Oh peuple d'aventuriers inconscients,  
peuple téméraire  
d'ignorer sa propre fatalité,  
peuple,  
mon peuple,  
à la préhistoire de la parole  
dans tes cavernes d'aluminium,  
peuple,  
mon peuple !  
incendie l'hiver et la mort,  
brise ton état de neige !  
arrache ton île de ce continent,  
et navigue jusqu'à l'Atlantide profonde...

Peuple,  
mon peuple,  
mon île Galapagos à moi !